

BIBLIOTHEQUE RELIGIEUSE.

ABONNEMENT

\$2

PAR ANNÉE

(Payable d'avance)

L'Album des Familles

ANNONCES

Elles seront publiées
sur le couvert.
(Voir le tarif à la
dernière page.)

REVUE MENSUELLE.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

Tout ce qui concerne la Rédaction, les Abonnements, envoi d'argent, Annonces, etc., doit être adressé à Stanislas Drapeau, Editeur Propriétaire de L'ALBUM DES FAMILLES, P. O., Boîte 1065, Ottawa.—Les lettres d'argent doivent être enregistrées.

Bulletin Religieux

INSTRUCTIONS

SUR LA

RELIGION,

Pourront servir de lectures du soir dans les familles,
ainsi que dans les Pensionsnats de jeunes
gens et de jeunes filles.

OU

LE CATECHISME EXPLIQUE.

PREMIERE PARTIE

CE QU'UN CHRÉTIEN DOIT SAVOIR

Histoire de la religion avant Jésus-Christ.

(Suite.)

CHAPITRE V

MOÏSE ET LA LOI ÉCRITE

Un père de Madian, un homme simple et droit, sans lettres et sans beaucoup de courage, appartenant à la famille de Jacob, fut chargé par le Seigneur d'opérer la délivrance de son peuple, de le faire sortir d'Égypte et de le ramener dans le pays que ses pères avaient autrefois habité. Le Seigneur ne pouvait montrer, d'une manière plus évidente, qu'il voulait être lui-même le sauveur des fils d'Israël, qu'il prenait leur cause en main, et que les instruments les plus humbles, choisis par lui, devenaient

capables des plus grandes entreprises. Moïse dut, à son obéissance absolue aux ordres de Dieu, de devenir l'un des plus grands prophètes d'Israël, le conducteur de la nation et le sauveur du peuple prédestiné. A travers les plus grandes difficultés, il parvint à tirer miraculeusement de leur servitude ses frères devenus fort nombreux. Le Seigneur lui fit trouver un passage à travers les eaux de la mer Rouge qui se séparèrent tandis que le peuple élu devait traverser leurs flots, et qui se réunirent aussitôt après qu'il eût passé, pour engloutir les Égyptiens et leur roi qui marchaient à sa poursuite. Moïse, ne connaissant ni les grandes voies du désert, ni les moyens de subvenir aux nombreuses difficultés qu'il rencontrerait dans son entreprise, parvint, avec l'aide de Dieu, à triompher de tous les obstacles, à maintenir dans l'unité quarante mille personnes, éprouvées par toutes sortes de disgrâces, qu'attiraient sur elles de constantes défaillances, à leur faire traverser le grand désert dans lequel Dieu les tint pendant quarante ans pour punir leur défaut de soumission envers lui et envers son mandataire, et à les conduire jusqu'au mont Nébo, des hauteurs duquel on pouvait apercevoir enfin la terre vers laquelle il les conduisait. Mais comme Moïse n'avait pas toujours été animé envers le Seigneur de la confiance qu'il aurait dû garder vis-à-vis de celui qui le protégeait si visiblement, il mourut avant le terme de ce merveilleux voyage : la consolation d'entrer

dans la terre promise lui fut refusée; il dut se contenter du bonheur qu'il éprouva à la voir et à la saluer de loin.

La mission de Moïse ne consista pas seulement à conduire le peuple de Dieu jusqu'aux limites de la terre de Chanaan. La nation sainte lui dut aussi sa législation religieuse et civile, et la réunion, dans un livre dont nous avons déjà parlé, de toutes les traditions orales conservées jusqu'à lui.

Les lois religieuses de Moïse comprenaient, en premier lieu, le Décalogue que Moïse reçut de la main de Dieu, et les lois qu'il composa lui-même sous l'inspiration d'En-haut, pour être le commentaire du Décalogue et en faciliter au peuple l'accomplissement. Ces lois avaient deux buts principaux : elles assuraient la fidélité du peuple hébreu au service du Seigneur, en lui prescrivant les observances cérémonielles qu'il devait garder, le genre des sacrifices qu'il devait offrir, et les pratiques religieuses qu'il devait observer ; elles représentaient par des actes symboliques, les circonstances de la vie et de la mort du Sauveur, ainsi que la manière dont il accomplirait la rédemption du monde.

Les lois civiles de Moïse avaient aussi un double but : elles assuraient la conservation de la nation juive dans l'unité, en la séparant des nations païennes, et elles rappelaient, presque à chaque instant,—par la multitude des objets auxquels elles touchaient,—que Dieu voulait en être le Roi